

Transmis oralement dans un premier temps, les mythes grecs sont ensuite collectés, mis par écrit et transformés au fil des siècles. Les plus célèbres œuvres littéraires, comme l’Iliade d’Homère ou la Théogonie d’Hésiode, nous plongent dans des flots plutôt agités.

Les dangers de la mer : Charybde...

Selon le mythe, Charybde est une naïade, fille du dieu des mers Poséidon, et de Gaïa, la Terre-Mère, connue pour sa voracité. Pendant le dixième travail d’Héraclès, elle lui dérobe puis dévore une partie du troupeau du géant Géryon.

Pour la punir, Zeus décide de la foudroyer et de la transformer en un immense gouffre marin, parfois représenté comme un énorme tourbillon (**fig. 1**).

... et Scylla

Néréide de grande beauté, Scylla passe beaucoup de temps sur la plage de Zancle (Messine aujourd’hui) à se baigner. C’est là que Glaucos, fils de Poséidon, la voit et tombe amoureux d’elle. La néréide refuse toutefois son amour. Glaucos demande alors à Circé de lui fabriquer un philtre d’amour. Hélas, Circé est amoureuse de lui.

Aveuglée par la jalousie envers sa rivale, elle met au point un poison à la place du philtre. Glaucos, inconscient de cela, le verse dans l’eau où Scylla a l’habitude de se baigner. Au moment exact où la néréide touche l’eau, son corps se transforme en un monstre hideux, doté de six têtes et de plusieurs rangées de dents, affublé de douze queues de serpent à la place des pieds (**fig. 2**).

Choquée par sa métamorphose, Scylla se jette alors dans le détroit de Messine, du côté opposé à Charybde, où elle y terrorise aussi les marins.

Fig. 1 : Charybde au détroit de Messine, dessin satirique du 18^{ème} siècle

Charybde est condamnée à avaler d’énormes quantités d’eau, faisant sombrer par la même occasion les navires et terrifiant les marins. La légende situe Charybde dans le détroit de Messine (entre la Sicile et l’Italie continentale), endroit où l’on peut effectivement observer des tourbillons causés par la rencontre des courants, mais aucun de dimension assez considérable pour mettre en danger les navires.

Fig. 2 : cratère en cloche représentant Scylla, Paris, Musée du Louvre, 450-425 av. J.-C.

La Théogonie d’Hésiode et les divinités marines

Narrant la naissance de tous les dieux et déesses, la *Théogonie* d’Hésiode est composée en vers au 8^{ème} siècle av. J.-C. Les Nymphes, créatures semi-humaines, ne sont pas directement mentionnées dans la *Théogonie*. Toutefois, Hésiode dénombre les filles d’Okéanos, l’Océan, et de Thétys, divinité marine primordiale : les Néréides. Au nombre de 3000, elles sont aussi parfois décrites comme les filles de Nérée, dieu marin, et de Doris, une Océanide. Alors que les Océanides sont des divinités d’eau douce, les Néréides ne se baignent que dans les flots salés.